Deux spécimens méritent une mention spéciale :

L'un d'eux figure dans la collection Ravoux (dont j'ai acquis les Sternoxes et quelques autres familles) et provient de Nyons (Drôme). Il présente les principaux caractères attribués par L. Bedel au *P. aerea* Form., c'est-à-dire une forme relativement courte, les élytres nettement hérissés de pubescence, le pronotum à points séparés et arrondis sur le disque et dépourvu d'impression antéscutellaire; il a même, comme l'indique Formanek [1], la ponctuation du ventre plus dense, par places, que chez *P. cyanea* Fabr.

L'autre *Phaenops* est le *type* unique de la var. *viridescens* Pic, que j'ai rapportée au *P. cyanea* et décrite brièvement en 1909 [2].

Je l'ai capturé moi-même en août 1896 à Brigue (Valais), mais je ne me souviens plus dans quelles conditions.

Cet insecte pourrait bien être une forme distincte, intermédiaire entre *P. cyanea* Fabr. et *P. aerea* Form.; son corps relativement étroit et faiblement convexe, ses élytres assez nettement pubescents, marqués chacun d'une grosse fossette humérale subarrondie, flanquée au côté interne d'un sillon transversal faisant saillir le rebord basal, et son pronotum densément ponctué avec quelques petites rides sur le disque, sans impression antéscutellaire distincte, constituent ses caractères principaux.

Nervulations anormales de quelques Diptères Tipuliformes

par C. Pierre.

Je possède un certain nombre de Diptères Tipuliformes (*Limnobiidae, Tipulidae*) présentant des anomalies bien marquées dans le système nervulaire des ailes. J'ai pensé qu'il serait utile de les faire connaître, en accompagnant chaque observation de deux dessins exécutés à la même échelle : N, aile normale; A, aile anormale, pour permettre de comparer plus facilement les deux aspects.

Les premiers cas que j'ai observés portent sur l'absence de nervures formant la cellule discoïdale chez des espèces communes, non douteuses. On se trouve donc en présence de simples anomalies qui ne peuvent donner lieu à la création d'espèces nouvelles.

La suppression de la cellule discoïdale ne toucherait-elle pas de près à la question de la réduction des ailes?

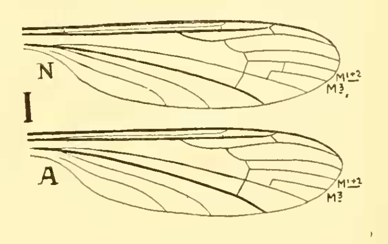
(1) *Wien. ent. Zeitg*, [1900], p. 168.
(2) *L'Échange*, n° 298, p. 169.

Je présente ensuite un autre cas tout aussi intéressant : celui d'ailes à nervures supplémentaires. L'entomologiste américain Needham s'est beaucoup occupé de ce genre d'anomalies.

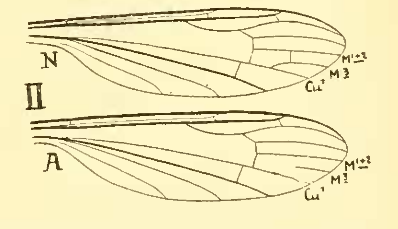
Il a comparé des ailes anormales de Tipules à des ailes de Panorpes, signalant une similitude presque complète entre la nervulation de ces Diptères et celle des Neuroptères.

Voici mes quatre premières observations :

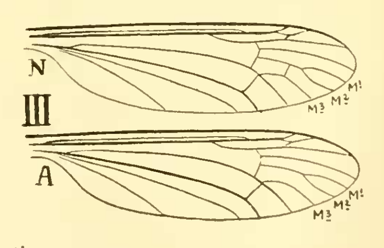
I. ***Limnobia nubeculosa*** Meig., à cellule discoïdale ouverte, fondue avec la deuxième cellule postérieure. Cette anomalie provient de la disparition de la nervure transverse placée entre M^{1+2} et M^3. Elle se répète pareillement sur l'autre aile. — Observation faite sur une ♀ capturée dans les bois du Val-d'Aulnay (22-6-17). — Ma collection.



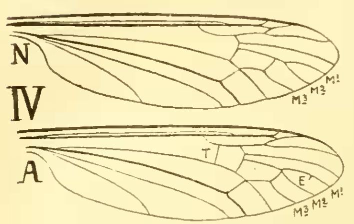
II. ***Limnobia trivittata*** Schum., à cellule discoïdale ouverte, fondue avec les cellules postérieures 2 et 3. La nervure transverse unissant M^{1+2} à M^3, et celle placée entre M^3 et Cu^1, ont disparu. — Observation faite sur une ♀ capturée près de l'étang de Trivaux (7-7-17), ♀ accouplée avec un ♂ présentant une nervulation normale, ainsi que sur d'autres individus ♂ et ♀ trouvés au même endroit. L'anomalie se répète sur les deux ailes. — Ma collection.



III. ***Tipula livida*** v.d. Wulp, à cellule discoïdale ouverte, fondue avec la troisième cellule postérieure. La nervure transverse unissant le pétiole de M^{1+2} à M^3 n'existe pas. Cette anomalie existe sur les deux ailes. — Observation faite sur une ♀ capturée dans la forêt de Saint-Germain (10-6-17). — Ma collection.



IV. *Tipula maxima* Poda, présentant, sur l'aile droite seulement, les anomalies suivantes :



1° la deuxième cellule postérieure (entre M¹ et M²) n'est pas appendiculée.

2° M¹ possède sur son milieu, une épine E. qui semble être l'amorce d'une nervure transverse.

3° Une grande nervure transverse supplémentaire dans la cellule basale antérieure. — Observation faite sur un ♂ capturé à Décines (Isère) (22-8-16). — Dans ma collection.

Une nouvelle espèce de *Larentia* [Lep.] (*Larentia alpinata*, n. sp.)

par J. Culot.

Il y a quelques mois, étudiant les *Larentia siterata* Hufn. et *L. miata* L. en vue de mon ouvrage sur les Géomètres d'Europe, mon attention fut attirée par un papillon que j'avais reçu jadis des Hautes-Pyrénées, sous le nom de « *Larentia miata* ».

Il s'agit bien d'une forme appartenant au groupe de *miata* et de *siterata*, avec les palpes longs, formant bec, le fond des ailes supérieures blanchâtre et les dessins gris verdâtre, mais d'une taille sensiblement supérieure à celle de *siterata* et de *miata*.

Cet exemplaire me parut être une espèce inédite. mais comme j'hésite toujours à me prononcer pour l'affirmative dans des questions aussi délicates, j'écrivis ce qui suit dans le texte se référant à la planche 23 (actuellement gravée et coloriée) de l'ouvrage susmentionné : « En ce qui concerne le n° 470. si ce n'est pas une *miata*. j'ignore ce que cela peut être; est-ce une espèce nouvelle? C'est possible, mais je ne possède pas des raisons suffisantes pour l'affirmer. »

Le manuscrit où se trouve insérée cette phrase est actuellement à l'impression. Il est probablement trop tard pour y rien changer, et d'ailleurs je préfère le laisser tel que je l'ai rédigé, il y a plusieurs mois, pour montrer mes hésitations du moment.

Or tout récemment, M. v. Büren, de Berne, eut l'obligeance de me communiquer un *Larentia* capturé dans les Alpes bernoises, vers le col de Susten. à une altitude d'environ 1.800 m. et qu'il regardait comme une aberration de *L. tophaceata*. Au premier coup d'œil je cons-